

ITINÉRAIRE N° 33

BRUXELLES, UCCLE, BEERSEL, LOTH,
BRUXELLES (22 k.)

L'excursion a pour but la visite des ruines de Beersel, situées le long de la route communale de Calevoet à Loth, reliant la chaussée d'Alseberg à la chaussée de Mons. Sol accidenté à Beersel.

Tramways : à l'aller, Bruxelles-Calevoet; au retour, chemin de fer ou vicinal Hal-Bruxelles, ou le tram de Zuen.

Suivre la chaussée d'Alseberg (n° 34), jusqu'au delà du cimetière de Saint-Gilles, à Calevoet. La route de Beersel est indiquée par un PI. On atteint ce village par une montée d'un k., qui ménage de vastes échappées de vue sur la vallée de la Senne.

Beersel (8 k.).

Ce village pittoresque est situé sur une colline boisée, aux flancs ravins, dominant la contrée environnante. L'église vient d'être rebâtie entièrement (1914-1924). De l'ancienne église, la tour seule a été conservée; elle a été construite au x^v siècle par les célèbres de Witthem, qui furent longtemps seigneurs du village (à partir de l'an 1375). A côté de l'église, beau monument à la mémoire des héros de la guerre récente. Il est signé J. Baudrenghien.

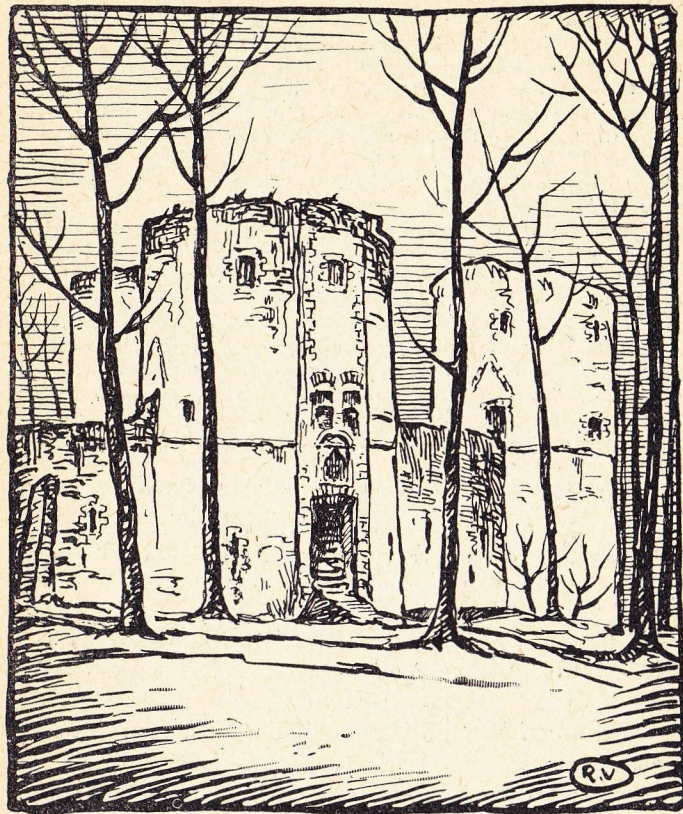
Comme Gaesbeek, Beersel n'était anciennement qu'une bourgade ignorée. Le village doit son développement à une famille noble, qui y construisit un robuste manoir, que les Bruxellois brûlèrent et démolirent en 1489, à l'époque où ils faisaient la guerre à Maximilien d'Autriche et à ses alliés, les de Witthem. Maximilien le fit réédifier à leurs frais...

Ce sont les ruines du château bâti à cette époque, c'est-à-dire à la fin du x^v siècle, qu'on voit à 500 m. de l'église (côté ouest).

Ces vestiges attirent en grand nombre les touristes amateurs de sites romantiques; ils se composent de trois tours

lézardées, dont les murs ont plus de 2 m. d'épaisseur, et sont reliés par un rempart circulaire.

Le célèbre château a appartenu longtemps à la famille d'Arenberg.



Le château de Beersel.

« Vers l'année 1745, elle en abandonna la jouissance à un capitaine, Vellemans, qui se chargea, moyennant 200 florins par an, de l'entretenir et de fournir des légumes à l'hôtel du duc, à Bruxelles. Un prêtre, nommé Christophe-François

Blanchet, y a longtemps séjourné; nommé, le 12 août 1755, à bénéficier de la chapellenie Sainte-Anne, il habitait encore le château en 1787. Sa vieille servante passait pour sorcière, et plus d'une fois les paysans, entendant battre les volets d'une fenêtre mal fermée, ont cru assister au départ de cette femme pour le Sabbat. En 1818, après que l'on eut établi au château de Beersel une manufacture de toiles de coton dont l'existence ne fut pas longue, on commença à le démolir, mais on s'arrêta bientôt, soit que les travaux eussent paru trop coûteux, soit que l'on se fût ému des réclamations du public. On n'en avait pas moins préparé la ruine de l'édifice, qui, faute de toits, fut dorénavant mis à la merci des ouragans, des orages et des pluies. » (Wauters).

Originales et pittoresques, sévères et massives, les ruines se dressent, imposantes encore malgré leur état d'abandon et de délabrement, dans une prairie formant le fond d'un vallon. Dans cette prairie, les fossés asséchés du manoir se dessinent encore; elle est entourée, çà et là, de modestes bâtiments de ferme; des peupliers et des chênes nombreux y croissent et semblent vouloir protéger les débris de l'antique forteresse contre de nouveaux ravages du temps. Le château ne paraît-il pas se cacher à l'ombre de ces arbres séculaires, comme pour se dérober au regard importun du passant?

Tristes ruines! Qu'est devenue leur magnificence d'antan? Dans ces énormes vestiges du manoir féodal, on n'entend plus le cliquetis des armures brillantes de ses puissants tyranneaux. Il ne s'y répercute plus que le clic-clac du fouet d'un vacher qui, sur les coteaux tourmentés d'alentour, mène le bétail à la pâture.

La route descend le flanc de la vallée. Les piétons suivront de préférence le large sentier qui se présente vis-à-vis de l'église et évite les zigzags de la route.

Au delà du château, à la sortie du village, vastes prairies bordant la Senne. La route côtoie un bois de hêtres, le *Sitterbosch*, tourne à dr. et mène à l'église de Loth, bâtie il y a quelques années. Virer à dr., le long de la filature de Loth et franchir le pont de la Senne.

Loth (11,3 k.).

(Voir n° 29.)

La route mène à la station, puis, au delà du canal, rejoint la chaussée de Mons, à 20 minutes du terminus du tram Z.

Les illustrations de René Vandesande (1889-1946)
sont reproduites avec l'aimable autorisation
de Madame Marcelle Vandesande,
petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925